

par les Goths et les Vandales, soi-disant arglais, du dix-neuvième siècle; il devrait être le dernier homme à lui reprocher...

(Autre extrait du Canadien.)

L'évêque anglican de Montréal vient d'adresser au clergé de son diocèse une circulaire où il lui trace les devoirs qui lui sont imposés par l'aspect si critique en ce moment de nos affaires politiques, dans cette province.

Quelle opinion que l'on se forme, dit ce prélat, sur les questions politiques, ou de quelques griefs qu'une classe ou une portion quelconque de la population croit avoir lieu de se plaindre...

L'évêque anglican ne recommande pas, il est vrai à son clergé "ce que l'on pourrait caractériser comme des harangues politiques du haut de la chaire"...

Nous ne pouvons nous cacher, dit-il, que la fermentation de l'esprit public n'est pas encore passée, et que la conviction d'avoir été lésés dans leurs droits...

La position du clergé catholique était différente, comme celle de ses ouailles, et s'il a signé lui-même un encouragement au peuple dont il fait partie à signer des adresses à la Reine ou à son Représentant...

(Du Pilot de Montréal.)

"S. E. Lord Elgin a voulu faire remplir cette charge importante (député gouverneur) par l'officier le plus élevé en rang après lui. Si, en agissant ainsi, on a eu intention de montrer aux prétendus loyaux de cette ville que le représentant de la reine ne jugeait pas convenable d'exposer l'autorité de S. M. à de nouvelles insultes..."

GRAND INCENDIE A FREDERICTON.—Les journaux du Nouveau-Brunswick nous apportent la nouvelle d'un incendie auquel la capitale de cette province a été en proie dans la matinée du 22, et qui en moins d'une heure et demie a consumé la maison et le magasin de M. Thomas Stewart, marchand de ferronnerie...

A. Perley. C'est le plus grand incendie qui ait eu lieu à Fredericton depuis 1825. Les autorités civiles et militaires ont rivalisé de zèle avec les citoyens pour en arrêter les progrès.

Canadien

MELANGES RELIGIEUX

MONTREAL, 5 JUIN 1849.

ARRIVEE DU NIAGARA!!!

Le Niagara est arrivé à Halifax jeudi matin.—Les affaires commerciales n'avaient pas subi de changement. La fleur avait subi une hausse légère; elle se vendait de 23 chelins à 23 1/2 chelins.

PLUS RECENT.—Aux dernières dates, on connaissait à Paris le résultat des élections dans 42 départements; les élus se partageaient comme suit: 298 modérés, 81 démocrates ou socialistes, et 75 amis de la constitution.

ASSOCIATION ST. JEAN-BAPTISTE.

Hier soir, conformément aux règlements et aux avis publiés, conformément aux règlements et aux avis publiés, les membres de l'Association St. Jean-Baptiste de Montréal se sont réunis pour procéder à l'élection des officiers de la société pour l'année courante.

M. le président expliqua le but de l'assemblée. Il ajouta que, depuis la dernière réunion de l'association, les officiers de la société avaient demandé et obtenu de la législature un acte d'incorporation, qui mettait cette association philanthropique et charitable sur un pied encore plus respectable qu'auparavant.

M. J. L. Beaudry prit ensuite la parole, et dit que les officiers actuels de la société méritaient les plus grands éloges pour le zèle qu'ils avaient montré pour l'association.

M. Ludger Duvernay répondait à une objection qu'on venait de lui faire. Il croyait que la motion de M. Beaudry était dans l'ordre; car l'assemblée, d'après la loi, pouvait si elle le voulait renouveler un tiers des officiers actuels, mais elle pouvait aussi les réélire.

M. Thomas Amiot n'était pas d'avis que l'on élit les officiers en bloc et sans en connaître les noms.

M. George E. Cartier pensait que l'assemblée pouvait faire l'élection de tous les officiers à la fois, d'autant plus que la motion était de réélire tous les officiers sortant de charge cette année.

L'hon. président croyait aussi qu'il valait mieux faire la lecture des noms, pour que l'assemblée connût tous les officiers et pût proposer des amendements, si elle le jugeait à propos.

M. R. S. M. Bouchette avait une proposition à faire; c'était de voter des remerciements à G. E. Cartier, Ecr. M. P. P. pour avoir présenté, suivi et fait passer le bill d'incorporation de l'association; agréée à l'unanimité.

M. Cartier offrait ses remerciements à l'assemblée; il était très sensible à cette marque de bienveillance. Mais il ne croyait pas l'avoir méritée, puisqu'il n'avait fait que remplir un devoir.

mesure au conseil législatif (bruyants applaudissements), et par M. G. Lévesque et Lindsay (Junior) qui avaient aidé puissamment M. Cartier en cette matière (applaudissements).

L'hon. M. Bourret tout en offrant ses remerciements à la société pour son approbation et le choix qu'elle avait encore fait de lui pour la présider, ne doutait pas qu'elle ne passât un vote de remerciements à M. R. Trudeau, trésorier général, pour la manière habile avec laquelle il a conduit sa part des affaires de la société (applaudissements).

M. R. S. M. Bouchette dit à son tour qu'il pensait n'être que l'organe de tous les membres de l'association, en faisant motion de présenter aussi les remerciements de la société à Ludger Duvernay, Ecr., commissaire ordonnateur pour le zèle qu'il a toujours montré et qu'il continue pour l'association St. Jean Baptiste (bruyants applaudissements).

M. Duvernay remercia en peu de mots; après quoi l'assemblée se dispersa.

Nous pensons faire plaisir à nos lecteurs en leur donnant quelques détails sur l'Observatoire que l'on se propose de construire à Québec. Nous les empruntons à l'Abeille de Québec, qui les publie dans sa feuille du 23 mai:

Un observatoire est un édifice destiné à observer les astres. Depuis longtemps l'on sentait le besoin d'un semblable établissement à Québec, parce que les navigateurs qui partent pour l'Océan ont besoin de connaître exactement le temps qui sert à leur indiquer la longitude en mer et la distance des côtes.

On prétend que le comté de St. Maurice prépare en ce moment une lettre à M. Louis-Joseph Papineau, pour lui demander de remettre son mandat que les électeurs de ce comté lui avaient confié, lorsqu'il pensait qu'ils travailleraient au bien du pays, et ne se sépareraient pas de ses compatriotes pour se joindre à M. M. les Tories.

La Gazette de Montréal évitait depuis quelque temps de faire connaître le véritable but de la ligne; mais aujourd'hui il n'y a plus le moindre doute à ce sujet. Elle dit en effet aux Tories de ne pas faire de démonstration, avant d'avoir reçu de plus amples nouvelles d'Angleterre.

Après une semblable déclaration, après tout ce qu'a en lieu, après tout ce que nous promettement les Tories, nous faisons un nouvel appel à tous les citoyens amis du bon ordre, amis de la justice, amis du bon gouvernement; leur disant d'être sur leurs gardes, et d'être prêts à défendre, s'il est besoin, les autorités constituées, aussi bien que les familles, les propriétés et les autels.

L'Avenir, qui si souvent fait des avancés sans pouvoir les prouver, disait dans sa feuille du 16 mai: "Il y a des prêtres, qui ont poussé le fanatisme politique jusqu'à menacer de se servir du tribunal de la confession pour forcer nos lecteurs à renvoyer le journal."

A cela nous répondons qu'il n'y a ni fanatisme ni considérations politiques qui influent sur la conduite du prêtre, lorsqu'il est au confessionnal, tenant la place de Jésus-Christ, de qui il tient le pouvoir de remettre les péchés de l'homme. Il n'y a que le devoir, la conscience, la religion qui l'y fassent agir, et nous défions l'Avenir et tous autres de prouver le contraire.

Quant à savoir, si des prêtres "se sont servis du tribunal de la confession pour forcer les lecteurs de l'Avenir à renvoyer ce journal-là, c'est ce que nous ignorons.

Mais l'Avenir, dont les rédacteurs savent sans doute ce qu'est la confession, doivent savoir aussi, que la conduite du prêtre relativement à son devoir dépend de l'aveu ou des aveux qu'il fait ce pénitent. Pour lors, tout doit s'y passer entre eux deux et eux deux seulement.

Le Herald d'hier annonce qu'il y a eu quelques cas de choléra à Kingston dans les journées de lundi et de mardi. Ces cas isolés sont produits en grande partie par la malpropreté qui règne dans les environs de la ville.

Nos autorités municipales sont sans doute activement occupées en ce moment à faire combler les marais qui nous embaument et à faire nettoyer les cours, raves, etc. Bien que le choléra soit moins fort qu'en 1832 et 1834, il est néanmoins urgent de se préparer à le recevoir proprement.

On sait que c'est hier que les Tories devaient arborer le drapeau de l'insurrection. Il n'en a rien été. Les Tories n'ont pas même fait mine d'y songer. Nous les en félicitons, si nous pensions qu'ils dûssent revenir à la logique, au simple bon sens.

La Gazette Officielle de samedi contient les nominations suivantes:

L'honorable Louis Massue, et François Xavier Methot, écuier, pour être gardiens de la Maison de la Trinité de Québec;—Errol Boyd Lindsay, écuier, pour être greffier de la Maison de la Trinité de Québec;—Alexandre Lamoine, écuier, pour être trésorier de la Maison de la Trinité de Québec;—François Courdeau écuier, pour être surintendant des pilotes, gardien ex Officio de la Maison de la Trinité de Québec;—John Smith, gentilhomme, pour être surintendant des pilotes. (Commission datée le 1er juin, 1849.)

ORDINATION.—Samedi dernier, Mgr. l'Evêque de Montréal a fait l'ordination suivante, dans sa cathédrale:

Diacres: MM. E. C. Fabre et E. Therrien. Sous-Diacres: M. P. F. T. Arbour, J. T. Daigé, C. O. Rolland dit Lenoir, A. Lacombe, et J. Daley dit Ryan. Ce dernier est pour le diocèse de Toronto.

M. Arthur Kelly, de l'Ohio, est venu dernièrement à Montréal et est allé ensuite à Québec pour voir comment il pourrait faire transporter de cette dernière ville à Cleveland environ 13,000 tonneaux de barres de fer.

Le Révérend M. Cramp, un des rédacteurs du Pilot, monta, le dernier dimanche de mai dans la chaire d'une église protestante de cette ville, "The American Presbyterian Church." Quelques Tories, qui se trouvaient parmi les assistants, prirent aussitôt leurs chapeaux, et se retirèrent!!!

La chaleur continue à être étouffante, malgré la pluie que nous avons eue samedi et surtout dimanche. Les orages de dimanche ont été fort abondants; ils étaient accompagnés de violents coups de tonnerre.

On nous apprend qu'il n'y a rien de fondé dans le bruit d'une prétendue dissolution du parlement.

Depuis quelques jours, nos marchés sont pourvus de tomates, que le tonnerre a fait sortir de leurs retraites. Elles se sont vendues assez chères jusqu'à hier, qu'on les offrait pour moins de 30 sous la douzaine.

Au 1er juin, il avait été émis pour £361,322 de bons provinciaux; il en était rentré pour £227,242; il y en avait encore en circulation pour £134,080.

Judi, le Montréal, en mont de Québec a brisé une de ses roues; ce qui l'a obligé à donner ses passagers et la malle au Lady Elgin qui est arrivé vendredi, vers midi.

Hier, après midi, la démission du Capitaine Wily a été acceptée par le conseil de ville à une division de 10 contre 8. M. Jérémie le remplace temporairement.

On parle de M. McGrath comme devant succéder à M. Wily comme chef de Police.

Il est arrivé (samedi) de Sorel une compagnie du 71e régiment; elle va stationner en cette ville.

Nous voyons que S. E. Lord Elgin va être invité à être présent à la grande Exhibition d'Agriculture de H. C.; elle se tiendra à Kingston, au mois de Septembre prochain.

L'an dernier, au premier jour de juin il y avait dans la prison de Québec 205 détenus; cette année, il n'y en a que 63.

Il paraît que le grand incendie qui vient d'avoir lieu à London, H. C., est l'œuvre d'un incendiaire.

Un sauvage du nom de Abraham Cornelius vient d'être condamné à mort à Simcoe, pour meurtre. Il doit être exécuté le 3 août. On pense que la sentence sera commuée.